

[Texte]

As far as agriculture is concerned, we believe the removal of existing export quotas on barley and oats will have little effect on our particular position. Canada is an exporter of these grains to the United States. Wheat is exempt from the agreement, and so we do not see any problem there. The subsidy levels that are already in place are by no means equal at present, so there will be little immediate impact. We believe equalization of subsidies will have to be undertaken by multilateral GATT agreements and bilateral agreements, although, in my own personal view, I think there should be no subsidies of any grain or agricultural commodity. Ultimately the only way that we are going to have good trade arrangements throughout the world is to allow the market forces to prevail.

The agreement could cause an improvement in Canadian grain exports because discriminatory subsidy pricing by the United States aimed at Canada could be severely restricted. We know that our pork and beef producers in Manitoba support the agreement wholeheartedly, because U.S. non-trade barriers will be repealed. Our cattlemen are ecstatic about the agreement.

• 0920

As far as energy is concerned, we are not sure what all the fuss is about. We think that in Manitoba massive investment could result from increased sales of electricity from this province, particularly to the north central states. In addition, the agreement would make it more difficult to create a disastrous energy policy such as the one that so severely damaged our western economy a few years ago.

Some Manitobans have expressed a concern that under the agreement the U.S. might have access to Canadian oil and gas even if there was not enough to meet Canadian needs. We do not know what the big fear is or what the big fuss is, because the International Energy Agreement of 1975 stipulates that during times of shortage energy resources will be rationed amongst all members. We are not facing anything new. I think that is a fear that should be dispelled.

In the manufacturing industry, the industry-wide impact of the free trade agreement on manufacturing is difficult to anticipate specifically, because adjustments will probably take place at the corporate level. Firms should be able to benefit from comparative advantages available in terms of product management and labour skills.

I know that our Manitoba manufacturers are totally and completely competent to compete in the larger marketplace. I believe very strongly that we will ultimately come out on top. We have always said that you have to be good to succeed in Manitoba. If you can succeed in the Manitoba marketplace, you can succeed

[Traduction]

Pour ce qui est de l'agriculture, nous croyons que la suppression des quotas d'exportation actuelle sur l'orge et l'avoine aura peu d'effets sur nous. Le Canada exporte ces céréales aux États-Unis. Le blé n'est pas touché par l'entente et nous ne prévoyons donc pas de problème là. Les niveaux de subvention actuellement en vigueur ne sont absolument pas uniformes et il y aura donc peu de répercussions dans l'immédiat. Nous croyons que l'uniformisation des subventions devra se faire dans le cadre des accords multilatéraux du GATT et des accords bilatéraux bien que je crois qu'il ne devrait pas y avoir de subventions pour aucun produit agricole. La seule façon d'avoir de bonnes ententes commerciales partout dans le monde est de donner libre cours aux forces du marché.

L'accord pourrait entraîner un accroissement des exportations canadiennes de céréales parce que les prix discriminatoires, liés aux subventions, imposés par les États-Unis contre le Canada pourraient être grandement réduits. Nous savons que nos producteurs de porc et de boeuf au Manitoba appuient l'accord d'emblée parce que les barrières non tarifères américaines seront supprimées. Nos producteurs de bétail sont transportés de joie.

Pour ce qui est de l'énergie, nous ne savons pas pourquoi certains font tant de chichis. Nous pensons que les augmentations de vente d'électricité dans notre province, surtout aux états du centre nord des États-Unis, pourraient entraîner de grands investissements au Manitoba. De plus, il serait plus difficile après l'accord de mettre sur pied une politique énergétique désastreuse comme celle qui avait si durement dévasté notre économie dans l'ouest il y a quelques années.

Certains manitobains ont exprimé l'inquiétude que l'accord pourrait donner aux États-Unis accès au pétrole et gaz canadiens même s'il n'y en avait pas assez pour répondre aux besoins canadiens. Nous ne savons pas pourquoi les gens ont si peur ou font tant de façons parce que l'accord international de 1975 sur l'énergie stipule qu'en temps de pénurie les ressources énergétiques doivent être rationnées entre tous les membres. Ce n'est rien de nouveau. Je pense que c'est une crainte sans fondement.

Dans l'industrie manufacturière, il est difficile de voir quelles seront les répercussions parce que l'adaptation se fera probablement au niveau des sociétés. Les entreprises devraient pouvoir profiter davantage au niveau de la gestion des produits et des compétences.

Je sais que nos fabricants du Manitoba peuvent faire concurrence à n'importe qui. Je suis bien convaincu que nous réussirons. Nous avons toujours dit qu'il fallait être bon pour réussir au Manitoba. Si nous pouvons réussir au Manitoba, nous pouvons réussir partout. Je crois que c'est juste et que nos ventes aux États-Unis dépasseront celles